» qu'ayant combattu des hérésies diamétralement opposées, & qu'étant entendu dans » les sens que lui avoient déjà donnés tant de n subtiles novateurs, on pourroit tourner à la ruine du libre arbitre ce qu'il avoit écrit de » plus fort contre les ennemis de la grace. » » Si les injures tenoient lieu de réfutation. » ce rapport seroit parfaitement réfuté. Les » plus célebres partifans des nouvelles erreurs » ont déchargé par torrens le fiel & la bile » fur ce qu'ils appellent un roman diabolique, » & le plus sot conte qui fut jamais. Ce qu'ils n ont trouvé de mieux à dire, après les in-" jures, c'est que le docteur Antoine Arnauld » qu'ils supposoient désigné dans la relation par A. A. n'avoit que neuf ans lors de la n conférence de Bourg-fontaine; comme si » d'autres personnages ne pouvoient pas avoir » les mêmes lettres, pour initiales de leurs noms. En effet, on leur en a cité un autre, » d'un âge propre à figurér dans cette lice, & n dont les deux noms qu'il portoit, celui de » famille & celui d'une terre, commençoient " l'un & l'autre par un A. Des suffrages plus » capables de faire impression, des personnes n augustes, qui n'avoient en ceci d'autre in. n térêt que celui de la Religion, n'ont regarde ni l'auteur de la Relation comme un roman-» cier diabolique, ni la Relation comme le p plus fot conte qui fut jamais. C'est par l'orn dre de la reine, mere de Louis-le-Grand, " que le sieur Filleau la fit imprimer; & l'im-» pression finie, la reine, par une lettre du " 19 Mai 1654, lui en marqua sa satisfaction